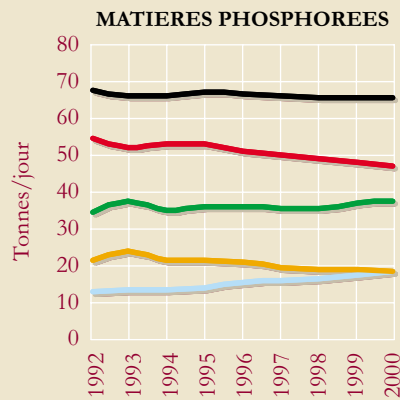
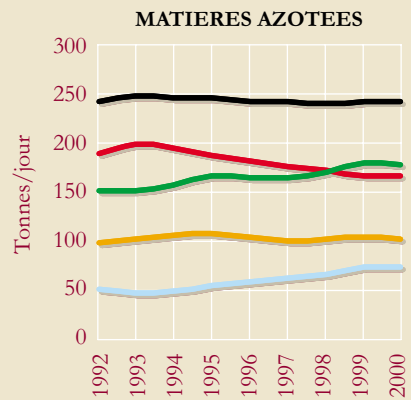
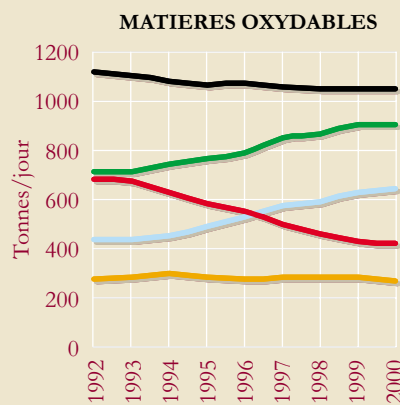
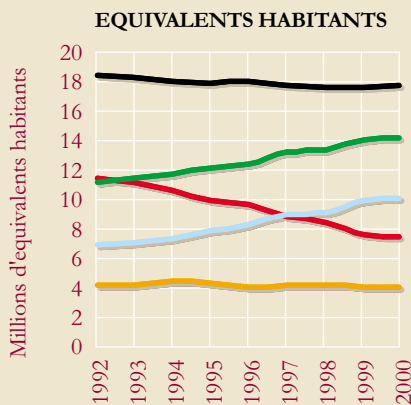


L'évolution du devenir des flux polluants des collectivités concerne :

- la pollution brute émise ; c'est le flux produit théoriquement par l'ensemble des habitants et établissements industriels raccordés aux réseaux des collectivités.
- la pollution entrant dans les stations d'épuration, la pollution éliminée par ces stations et la pollution rejetée au milieu après traitement ; il s'agit de flux mesurés.
- la pollution rejetée globalement ; il s'agit de la somme d'une quantité mesurée (la pollution rejetée par les stations d'épuration) et d'une quantité estimée théoriquement (la pollution brute non traitée par des stations d'épuration et constituant par hypothèse des rejets directs).

POLL 4 **FLUX POLLUANTS**
produits et rejetés par les collectivités



- Pollution émise
- Pollution traitée
- Pollution éliminée
- Pollution rejetée au milieu globalement
- Pollution rejetée au milieu après traitement en station d'épuration

La diminution de la pollution brute émise, exprimée en EH, (-4%) est surtout liée à l'évolution des rejets industriels dans les réseaux (-30%), les flux d'origine domestique augmentant légèrement (+2%).

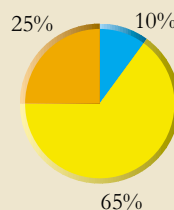
La pollution entrant dans les stations d'épuration augmente (+33%), en raison de la mise en place de nouvelles capacités de traitement (17%) et d'un meilleur fonctionnement des réseaux.

Le rendement global augmente également et passe de 62% à 72%. Le flux global rejeté diminue de 34%. Les flux rejetés par les stations d'épuration restent stables, en raison de l'augmentation des flux traités.

Les évolutions des flux globaux rejetés d'azote (-12%) et de phosphore (-14%) sont sur l'ensemble du bassin encore modestes, puisque la mise en place des équipements visant spécifiquement ces polluants se limite surtout à certaines zones (voir indicateur «eutrophisation»).

Diverses contributions à la réduction des rejets au milieu

Les rejets globaux (en EH) montrent une diminution (-34%), qui s'explique par le traitement des rejets directs (65%), par l'amélioration du traitement existant (25%) et par la réduction de la pollution brute émise (10%).



- réduction des rejets globaux en raison de la réduction de la pollution brute
- réduction des rejets directs par traitement
- réduction des rejets stations par amélioration du traitement existant

ORIENTATIONS FONDAMENTALES Poursuivre toujours et encore la lutte contre la pollution

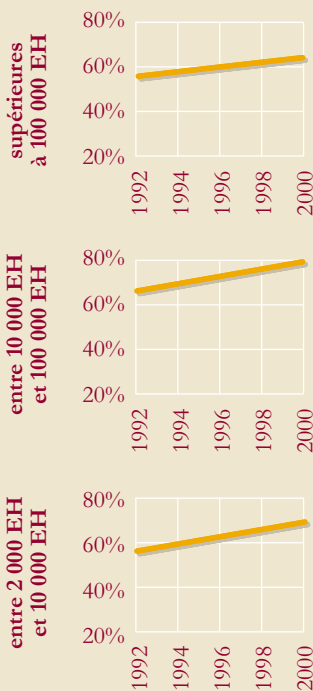
Améliorer le fonctionnement des réseaux d'assainissement y compris par temps de pluie

Améliorer les performances des ouvrages de traitement et en particulier les performances sur l'azote et le phosphore dans les secteurs atteints

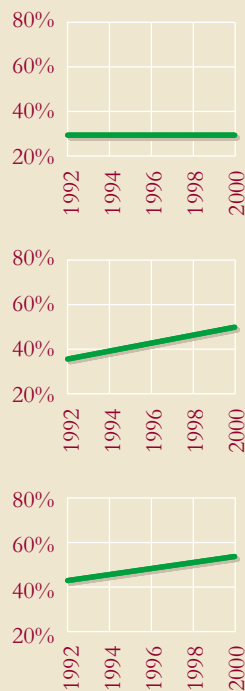
OBJECTIFS DU SDAGE

POLL.5
RENDEMENTS DES STATIONS D'ÉPURATION collectives

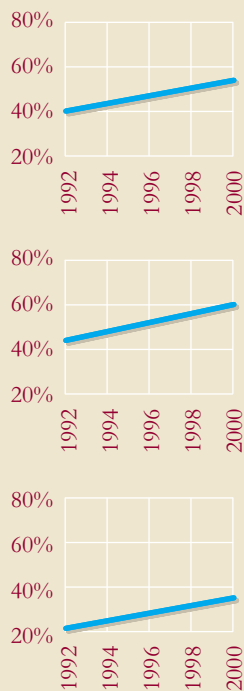
MATIÈRES OXYDABLES



MATIÈRES AZOTÉES



MATIÈRES PHOSPHORÉES



L'évolution des rendements pour les différents paramètres s'explique principalement par la mise en place d'équipements visant spécifiquement le traitement de ces paramètres comme le passage des stations physico-chimique à un traitement biologique éliminant les MO ou la mise en place de nitrifications et déphosphatations.

Les rendements globaux pour les MO sont plus élevés que pour les paramètres azote et phosphore en raison des types de traitement existant sur le bassin. Pour les grosses unités ce rendement est moyen (légèrement au dessus de 60% désormais) en raison de la présence de quelques importantes unités physico-chimiques dans cette tranche. Leur mise à niveau devrait augmenter ce rendement dans l'avenir.

Les rendements globaux pour l'azote sont pour les mêmes raisons que pour les MO encore faibles pour les grosses stations. L'augmentation pour les petites et moyennes capacités traduit la mise en place de stations nitrifiantes.

Le rendement du phosphore est relativement élevé pour les grosses stations en raison du traitement physico-chimique souvent présent. L'élimination du phosphore n'est pas forcément un objectif explicite pour toutes ces installations. Le rendement de déphosphatation a fortement progressé sur les petites installations.